

Ces mineurs isolés fabriquent des masques

Une quinzaine de jeunes et d'adultes accompagnés par la Cité La Gauthrèche, à La Jubaudière, fabriquent des masques pour les salariés de l'association et pour eux-mêmes.

Moussa Soumaré enchaîne les coutures sans broncher. Sa machine à coudre ne s'arrête jamais, son sourire non plus. « **C'est facile à faire et c'est important** », hausse-t-il les épaules, sans lever les yeux. Sur la table aménagée en espace de travail, une vingtaine de masques en tissu sont déjà terminés.

Avec deux autres mineurs étrangers et un adulte isolé du Centre d'hébergement et de réinsertion sociale (CHRS) de la Cité La Gauthrèche, à La Jubaudière, Moussa Soumaré fabrique des masques lavables pour l'ensemble des bénéficiaires de l'association œuvrant sur Cholet et dans les Mauges. « **Je faisais déjà de la couture avant, des robes traditionnelles pour les amis. Une vieille dame m'a donné cette machine quand je suis arrivé en France** », poursuit le Malien âgé de 16 ans, sans quitter une seule seconde son air amusé.

« Donner un coup de main »

La Cité Gauthrèche aide et héberge sur Cholet soixante réfugiés âgés de quatorze à dix-huit ans pris en charge par le département de Maine-et-Loire, mais aussi des Français de moins de 25 ans après des « accidents de la vie ». « **Nous avons reçu des masques du département, mais il nous en fallait plus pour l'ensemble de nos salariés et de nos bénéficiaires** », explique Carine Merlière, la cheffe de service à la Cité La Gauthrèche.

Mamadou Baha, 19 ans, s'est tout de suite mis à disposition. Le jeune



Moussa Soumaré, 16 ans, a plus l'habitude de coudre des robes traditionnelles que des masques en tissu. | PHOTO : OUEST-FRANCE

homme de Guinée-Conakry, arrivé en France en 2018, commençait à tourner en rond dans son appartement de Maulévrier. « **On était sur les téléphones ou on faisait nos devoirs, alors pourquoi pas donner un coup de main** », raconte-t-il.

Cela l'occupe pendant le confinement, lui qui ne rêve que d'une chose : retourner à l'école. « **Je veux retrouver mes potes et me balader en ville, j'ai beaucoup d'amis et de connaissances** », assure l'élève en CAP Menuiserie au lycée Renaudeau

de Cholet.

À partir de tissu recyclé

En attendant, Mamadou Baha prend son mal en patience. « **J'ai connu Ebola, il n'y avait pas de confinement, mais on devait respecter des règles d'hygiène et j'ai perdu des connaissances, relativise-t-il. Alors je fais ce que je peux, même si ce n'est pas grand-chose.** »

Ce lundi 5 mai après-midi, ils en sont à soixante-cinq protections cousues, deux cent sont en cours. Un

gros travail pour la petite équipe appuyée par les éducateurs spécialisés. « **On en a prévu un peu près deux cent** », annonce Marie Charbonnier, une des éducatrices.

Une quinzaine de jeunes ou adultes accompagnés par la Cité La Gauthrèche se relaient tous les jours depuis la semaine dernière. Les masques, fabriqués à partir de vieux draps et de tissus recyclés, leur serviront au quotidien, quand ils prendront le bus ou se rendront à l'école.

Brice BACQUET.